

Le Nouvel Educ auteur

ICEM
Pédagogie
Freinet



Les parents

à l'école

2014

220 DÉCEMBRE

Travailler avec les parents, pas si simple !

Un témoignage de Laura Madet, étudiante éducatrice de jeunes enfants, en stage à l'association « Mme Ruetabaga »¹.

En pédagogie sociale, il est intéressant de constater que les parents, avant d'être considérés comme tels, sont abordés, dans un premier temps, en tant qu'adultes², voire en tant que citoyens. Ils ne sont pas seulement « mère de... » ou « père de... », mais avant tout des individus à part entière avec d'autres fonctions que celle d'être uniquement parent ; et c'est ce qu'il apparaît nécessaire de respecter dans le cadre des ateliers de rue.

● TRAVAILLER AVEC LES FAMILLES ? OUI, MAIS COMMENT ?

Le travail avec les familles et plus spécifiquement avec les parents n'est pas une affaire qui va de soi ! Cela implique une prise en compte de la diversité sociale et culturelle, mais aussi de l'évolution des compositions familiales (familles recomposées, familles monoparentales, etc.). En effet, une famille ne ressemble à aucune autre, même si elles sont amenées à habiter le même quartier.

Travailler en milieu ouvert³, c'est se permettre d'être au plus près des enfants et de leurs familles et de pouvoir agir sur cet environnement qui leur est familier. Mais c'est aussi s'autoriser à se réapproprier l'espace public, d'une part, comme lieu de rencontre et d'échange intergénérationnel et, d'autre part, comme lieu commun à réinvestir, où chacun à sa place. Finalement, l'espace public apparaît également comme un lieu de tous les possibles où la liberté d'agir se mêle aux contraintes imposées,

Travailler en milieu ouvert, c'est aussi s'autoriser à se réapproprier l'espace public.



l'action à l'observation et l'individuel au collectif.

De plus, la rencontre avec ces diverses familles d'origine étrangère nous donne aussi l'occasion d'approfondir nos connaissances sur la notion d'interculturalité et nous permet ainsi d'apprendre à mieux vivre ensemble avec et au-delà de nos différences.

Toutefois, ce travail avec les parents vient seulement en deuxième position par rapport au travail direct effectué avec les enfants. En effet, ces derniers sont les premiers interlocuteurs généralement les plus impliqués dans les projets collectifs menés en milieu ouvert.

● DES ATELIERS DE RUE...

Lors des ateliers de rue, nous pouvons être amenés à rencontrer très facilement et rapidement l'ensemble des enfants y habitant, même quand ils sont très jeunes (la plupart du temps accompagnés par leurs grands frères et sœurs). Alors qu'à l'inverse, il faut parfois plusieurs mois pour côtoyer réellement un ou plusieurs parents, voire davantage quand il s'agit de bâtir avec eux une relation de confiance⁴.

Quelquefois, les parents viennent d'eux-mêmes, s'installent sur les nattes et jouent avec leurs enfants. Mais parfois, certains ont encore

Lors des ateliers de rue, nous pouvons être amenés à rencontrer très facilement et rapidement l'ensemble des enfants y habitant.



Extrait d'une chronique montrant l'implication d'une mère

« Aujourd'hui, l'activité création de lettres Montessori a eu beaucoup de succès auprès des parents.

Certains, d'abord hésitants et observateurs, n'ont pas tardé à regagner le groupe d'enfants. Même la mère d'Assia, assise à proximité, à quelques mètres de là, nous a finalement rejoints après avoir été incitée à venir.

Ce fut une réelle satisfaction de la voir prendre autant de plaisir (que les enfants) à participer à l'activité. »



besoin de rester en retrait, d'observer la dynamique des ateliers de rue avant de se sentir prêts à y participer. C'est à ce moment-là que le pédagogue social pourra être amené à passer par l'enfant afin de permettre l'implication du parent auprès de celui-ci. C'est pourquoi, en pédagogie sociale, on ne part pas des parents pour aller vers l'enfant, mais l'inverse.

Toutefois, certains parents peuvent également venir aux ateliers de rue dans le but de lutter contre l'isolement social et de rencontrer d'autres adultes avec qui échanger. Le rôle du pédagogue social sera alors de soulager momentanément les parents de la prise en charge de leur enfant afin qu'ils puissent se recentrer sur eux-mêmes et retrouver une vie sociale en tant qu'adultes.

● ... À LA DÉCOUVERTE DE LA LUDOTHÈQUE

Que ce soit en milieu ouvert ou dans une institution publique, le jeu, en tant qu'objet médiateur, peut être un véritable support pédagogique et éducatif que le pédagogue social n'hésitera pas à s'approprier dans le but de retisser ou de faciliter les liens dans la relation parent-enfant.

Permettre aux enfants et à leurs familles, fréquentant les ateliers de rue, d'accéder à des structures socioéducatives telles que la ludothèque, c'est leur permettre d'aller à la rencontre d'autres personnes et de favoriser la socialisation des enfants. Il s'agit également de créer

des moments conviviaux et ludiques entre enfants, entre parents-enfants, voire entre adultes, et ainsi leur donner les moyens d'agir et de s'exprimer librement, et de manière autonome, au sein de leur quartier.

L'intérêt de ce projet (développement du partenariat entre la ludothèque du quartier et l'association d'atelier de rue) mené dans le cadre de mes études d'éducatrice de jeunes enfants est de permettre aux familles d'atelier de rue de se sentir reconnues dans leur singularité et accompagnées dans leurs propres pratiques éducatives auprès de leurs enfants.

● VERS UNE PRISE EN COMPTE DE LA FONCTION PARENTALE

C'est en utilisant les compétences de chaque pédagogue social et la complémentarité de chacun que nous pourrions apporter une aide précieuse aux familles et ainsi renforcer les liens de confiance et de respect si délicats à construire et pourtant si rapidement anéantis à la moindre imprudence.

Ce travail de proximité (géographique et relationnelle) avec les familles permet de mettre en exergue la coéducation qui se peaufine jour après jour dans un climat de confiance et d'écoute réciproques. Celui-ci se caractérise ainsi par une absence de hiérarchie avec le pédagogue social et de cadre imposé propre aux institutions.

Finalement, travailler avec les familles, c'est avant tout leur permettre de trouver leur place en tant que premier éducateur de leurs enfants, en revalorisant leurs compétences parentales et en les confortant dans leur position de responsables du bien-être et de la réussite éducative de leurs enfants. Il s'agit pour cela de tendre vers plus de tolérance et de respect de la différence, dans une prise en compte de la singularité de chaque famille.

Laura Madet

Étudiante éducatrice de jeunes enfants (EJE) en 3^e année de formation à l'IFTS-Échirolles.

73

1 « Mme Ruetabaga » est une association qui a pour but de mettre en œuvre une action de développement social communautaire, à travers la démarche de l'éducation populaire et de la pédagogie sociale. Elle organise des ateliers de rue, gratuits et ouverts à tous, dans un esprit de convivialité, d'autogestion, d'apprentissage de l'autonomie et d'éveil à la créativité.

2 OTT, Laurent, Travailler avec les familles. Parents-professionnels : un nouveau partage de la relation éducative, Ères, 2012. p. 90.

3 Le terme « milieu ouvert » signifie que « le travail se déroule "en public", sous les yeux des parents et du voisinage ». OTT, Laurent. Ouvrage cité précédemment, p. 73.

4 DE BOEVE Edwin, GIRALDI Maïta, Guide international sur la méthodologie du travail de rue. L'Harmattan, Éducateurs et Préventions, décembre 2013, pp. 38-41.